

I- Deux origines fondatrices du libéralisme : humanisme et empirisme

- 1/ Humanisme et lumières : origines communes du libéralisme et du républicanisme laïque
- 2/ Empirisme : a□ Points communs aux empiristes b□ liberté libérale, liberté républicaine

II - Les fondateurs du libéralisme et leurs idées clés :

- ☒ 1/ **J. Locke** (1632-1704) ① politique et économie ② Concepteur de la constitution américaine ③ la religion

Pourquoi la religion est-elle nécessaire à la société libérale ? Point sur : **Max Weber**

Point sur : Liberté religieuse (tolérance) et laïcité

- ☒ 2/ **A. Smith** (1723-1790) : fondateur de l'économie politique moderne et de l'économie libérale fondée sur le travail, source de toute valeur ; H de la *main invisible*

- ☒ 3 / **J-S Mill** (1806-1871) : moraliste, économiste, fondateur de *l'utilitarisme*.

III – Néolibéralisme : continuité et ruptures avec le libéralisme

I- Deux origines fondatrices du libéralisme : humanisme et empirisme

□ 1/ Humanisme,

Nait en Europe au 14^{ème} avec la **Renaissance**, repris par les Lumières (17^{ème} /18^{ème}):

- En **France** : avec Rousseau, Voltaire, Bayle, Diderot, Condorcet, Montesquieu ;
 - En **Angleterre** avec Newton et les empiristes : Hume, Mill, Locke, Smith ;
 - en **Allemagne** avec Kant
- ◆ **Humanisme** : redéfinit l'H par ce qui fait sa **dignité indépendamment du rapport à dieu** = par ses « **droits naturels** » **inaliénables** de **liberté et d'égalité**
- ▶ **tout H, et tous les H à égalité, sont des sujets libres par leur seule raison**
- ni échangeables, ni instrumentalisables (Cf Kant traiter l'H comme une fin,)

NB : **Raison** : capacité du retour sur sa propre pensée (= Ré-fléchir) pour la « critiquer », en examiner les limites (par ex: ce que je pense est –il de l'ordre de la vérité ou de la croyance) ⇒ siège de l'autonomie du jugement et de la capacité de conceptualiser qu'exige la construction comme l'acquisition de connaissance (co-naître)

□ Humanisme des Lumières : origine commune du libéralisme et de la république laïque □

mais **Républicains laïques** et **libéraux** s'opposent sur plusieurs points :

- le rapport à la **nature humaine**, à la **raison**, aux sentiments,
- Le rapport entre **liberté et égalité** et la **définition de la liberté**
- Le rôle et les fondements de **l'Etat** et de la **société** ; le rapport entre **économie** et **politique**
- la compréhension de la **citoyenneté** et des **rappports entre les H**
- le rapport à la **religion**
- Le rôle de **l'école**, son rapport à **l'Etat**

la référence à l'empirisme permet de mieux comprendre ces différences

□ **2 / Empirisme** : philosophie anglaise du XVII et XVIII avec Locke, Hume, Smith, Mill, qui sont également **fondateurs du libéralisme**

□ **Points communs aux empiristes :**

1 ► Volonté de connaître le monde mais rejet de *l'idéalisme* et du *rationalisme* :

→ il faut **observer** la réalité, associer des **idées**, produire des **hypothèses**, et **tester** pour comprendre et connaître (□ Newton et de la méthode expérimentale)

« toute notre connaissance dérive d'une impression (...) de l'expérience » (Hume)

► **la Causalité** (fondt des sciences.) = **croissance** plus ou moins probable : affaire de **certitude psychologique** liée à **l'habitude** de la contiguïté spatio-temp. qui crée une **attente**

► **Le bien, le beau, le juste** relèvent d'observations de la vie réelle → elles sont **variables** → rejet des constructions théoriques rationnelles

« la morale est plus proprement sentie que jugée » Hume

► **scepticisme** : la connee est une forme de croyance : l'esprit peut se tromper, **la vérité est toujours relative.**

► **la raison** = force psychologie d'adhésion ou de refus aux perceptions qui sont les 1ers moyens de connaître

2 ► Rejet du «théorisme», de l'abstraction, de l'universalisme, pour tout ce qui concerne **la vie, la politique et la connaissance.**

► **empirisme = pragmatisme**, qui fait confiance à *l'expérience* qui débute avec *l'observation* et la perception de la vie réelle des H

► Recherche de *l'efficacité, l'utilité, l'adaptation* à la **société** et à la **nature humaine**
éléments clés de la **culture**, des **choix de société** et des **choix éducatifs**

3 ► Confiance dans la nature humaine (≠ raison) pour organiser le monde :

= point de départ de toute réflexion et de toute action sur **le bonheur, la vie morale, sociale, politique et économique.**

► La morale, la vie sociale, l'économie et la politique doivent **suivre l'ordre de la nature** **sinon elles sont vouées à l'échec** car elles ne répondent pas aux *instincts humains*

Et : chacun suit sa nature quand il suit ses **sentiments** et son **intérêt personnel**

→ **l'intérêt de tous** est que l'Etat et l'économie suivent aussi cet ordre naturel qui montre la priorité de l'expression de la liberté, de l'intérêt personnel, de la propriété.

→ il doit suivre **la sympathie**, sentiment **social et moral** spontané que **l'éducation** doit développer et que les **politiques** doivent observer pour inventer les règles d'une vie sociale qui répondent aux **besoins des H** et donc à la recherche du **bonheur**

4 ► Tous veulent une démocratie avec séparation des pouvoirs pour donner un rôle fondamental à la société

→ c'est le régime qui convient le mieux à la protection des libertés et intérêts individuels, au pragmatisme politique et économique nécessaire au respect de la nature humaine. (Cf texte de Jefferson□)

5 ► Priorité de la liberté sur l'égalité

Dans la réalité de la nature H, dans la société : on peut observer la tendance spontanée des H à exprimer leur liberté mais pas l'égalité

→ **pb politique** : comment lier les deux pour faire une société juste et paisible qui évite la « guerre de tous contre tous » ?

Réponse différente entre libéraux et républicains :

→ **liberté libérale ≠ liberté républicaine**

□ **liberté = principe absolu** (□ nature H) ne peut être modifié par aucune loi égalitaire

→ **liberté** : **spontanée, individuelle**, seulement limitée par celle des autres :

*« c'est l'unique source infaillible et permanente du progrès et du bonheur » « Seule la liberté qui mérite ce nom est celle de **chercher notre bien propre à notre façon** aussi longtemps que nous n'essayons pas de priver les autres du leur ou d'entraver leurs efforts pour l'obtenir » A. Smith*

*(aujourd'hui : le projet de réforme des retraites est dit « **émancipateur** »= il promeut la liberté individuelle)*

→ **égalité** = non observable dans la vie réelle ; ne peut être que résultat, *le meilleur possible* de la **mise en concurrence** des libertés individuelles par la vie en société

→ Pour respecter de la nature H : l'Etat doit **promouvoir et protéger les libertés individuelles** et les **réguler** pour les faire **coexister**

et **le rôle de l'école** est de socialiser, développer les sentiments sociaux et moraux, la perception, la créativité pour préparer à vivre en société libérale :

► *« une éducation qui enseignerait de renoncer à la liberté en vue de l'égalité dépourverait les individus des caractères les plus élevés de la nature humaine » (Smith)* 9

□ ≠ liberté républicaine : déterminée par un **droit égalitaire** qui partage la liberté à égalité pour être garantie à tous :

→ **l'égalité prime sur la liberté pour que tous les H soient libres**

□ Comment ? chaque citoyen doit **renoncer à sa liberté individuelle spontanée** au profit de **l'égalité en liberté de tous** : mais cela **ne peut être imposé** à des **citoyens** par définition libres et souverains

⇒ Chacun doit le **comprendre** pour le **vouloir** comme étant le meilleur pour chacun et tous, moyen pour que **l'intérêt individuel rejoigne l'intérêt général**

► **Etre libre = n'obéir qu'à des lois que l'on s'est données** (= autonomie) mais qui doivent avoir **valeur universelle** çàd respecter et promouvoir la **dignité humaine**

→ Pour que cela soit possible, la République laïque a instauré 2 choses:

(a) **des lois égalitaires** que la laïcité a complété (commencée avec l'école en 1882)

(b) **une école républicaine laïque** qui accueille **et** forme **tous** les esprits à la **raison** : pour faire des H libres par leur seule **raison** et autonomes dans leur **jugement**, ainsi capables de devenir des **citoyens** qui puissent vouloir ce droit universaliste qui lie égalité et liberté dans la société réelle

□ autres points communs aux empiristes

6 ► Rôle de l'Etat : **tile** à une vie en société où chacun poursuit sa liberté individuelle, ses intérêts personnels et protège ses biens,
pour cela : **régulateur** des libertés individuelles **et non auteur** de lois égalitaires

7 ► Rôle de l'école : adapter, préparer à une société libérale pour y « vivre ensemble »
≠ vivre « en commun » (entre citoyens qui partagent la « res-publica »)

8 ► Bases de la société : comment faire une société d'hommes heureux ?

(a) Vivre en société : indispensable au bonheur humain, source de la morale et de la justice

(b) Rechercher la paix : produire, rechercher et accumuler des richesses par le commerce, la concurrence, le libre-échange qui favorisent à la fois la liberté, la richesse et la paix interne et externe.

(c) et organiser le travail par la **division du travail** *naturelle* aux hommes (Smith) et utile à toute la société

(d) Croire en un dieu, pratiquer une religion (→Locke)

II - Les fondateurs du libéralisme et leurs idées clés :

- 1** **?** **Locke (1632-1704) :** père de l'empirisme, opposant à l'innéisme de Descartes, l'un des **pères du libéralisme politique et économique** ;
- promoteur très conservateur et moraliste de la **tolérance religieuse** ;

① Locke : politicien et économiste :

- Il faut observer la **nature humaine** et ses **comportements spontanés** dans la vie en société pour décider de l'organisation politique la meilleure pour le bonheur des H

► **et qu'observe t-on ?**

- (a)** ils ne peuvent pas vivre en dehors de la société
- (b)** Ils recherchent la libre expression de leur liberté et de leurs intérêts particuliers qui sont de s'enrichir et de posséder des biens.

⇒ **Deux questions se posent donc à la politique libérale :**

- ▶ comment faire pour que les H vivent dans une société qui leur permet de se procurer les biens nécessaires à leur vie ?
- ▶ comment concevoir un pouvoir politique qui **protège les droits « naturels » de liberté et de propriété** sans que les libertés des uns empiètent sur celles des autres ?

Quatre réponses :

- 1) L'Etat doit** garantir une **économie de marché**, de **commerce** et de **libre concurrence** et le **droit de propriété** = c'est ce qui permet aux H et aux sociétés de **vivre en paix** et de se procurer les **biens et richesses** nécessaires
- 2) Il faut un Etat régulateur utile, çàd au service** à la société, des libertés individuelles et de l'économie de marché, et **non un Etat dirigiste** qui déterminerait l'ordre socio-économique

3) Ce pouvoir politique ne peut être que démocratique : çàd = résulter des choix des individus, débattus et exprimés par une assemblée représentative élue, renouvelable et révocable :

→ c'est la **société qui est le véritable agent politique et économique**

- le pouvoir **exécutif** doit être soumis au **législatif et au judiciaire**
- le pouvoir ne peut **jamais attenter aux libertés individuelles ni au droit de propriété**
- les hommes gardent un **droit de résistance** en cas d'abus de pouvoirs de l'Etat ou de trahisons.

4) Favoriser la croyance et protéger la liberté religieuse

- **Noter** : Il justifie l'**esclavage** : utile à l'enrichissement de la société
 - la **soumission des F** au pouvoir des H (pour garantir l'ordre moral)

② Locke est l'un des Concepteurs de la constitution américaine : (+ Franklin, Jefferson

➔ Comment se traduit la conception libérale dans la réalité politique :

Jefferson « Déclaration d'indépendance des USA », 1776

*« Nous tenons pour évidentes les vérités suivantes : tous les hommes sont **créés égaux** ; ils sont doués **par le Créateur de certains droits inaliénables** ; parmi ces droits se trouvent **la vie, la liberté et la recherche du bonheur**. Les **gouvernements** sont établis parmi les hommes pour **garantir ces droits**, et leur juste pouvoir émane du **consentement des gouvernés...** »*

● 1^{er} amendement de la constitution US :

« Le Congrès ne pourra faire aucune loi ayant pour objet l'établissement d'une religion ou interdisant son libre exercice, de limiter la liberté de parole ou de presse, ou le droit des citoyens de s'assembler pacifiquement et d'adresser des pétitions au parlement » .

- ▶ **liberté d'expression** des religions, de la presse et des hommes
- ▶ **séparation de l'Etat et de la religion** pour empêcher toute religion d'Etat et pour **protéger l'expression des religions** et des communautés religieuses

- **2^{ème} amendement :** « *Une milice bien organisée étant nécessaire à la sécurité d'un État libre, il ne pourra être porté atteinte au droit du peuple de détenir et de porter des armes* ».

► droit individuel au port d'arme pour défendre sa liberté et **se protéger des autres et de l'Etat** .

ce droit constitue un **peuple libre par les armes** (sécurité) non par **le statut de citoyen** (sûreté)

Sûreté = principe républicain de protection **des citoyens** par leur appartenance commune à la puissance publique et à ses services

③ **Locke et la religion :**

Rejet de **l'absolutisme religieux et monarchique** mais souhait d'une **société religieuse**

► régime de tolérance ≠ laïcité

Locke, 1689 *Lettre sur la tolérance.*: Toutes les religions doivent pouvoir s'exprimer dans l'espace public..., **mais**

*« Ceux qui nient l'existence de Dieu **ne doivent pas être tolérés** parce que les promesses, les **contrats**, les serments et la bonne foi, qui sont les **principaux liens de la société civile**, ne sauraient engager un athée à tenir sa parole ; et que si l'on bannit du monde la croyance en une divinité, on ne peut qu'introduire aussitôt le désordre et la confusion générale. D'ailleurs **ceux qui professent l'athéisme n'ont aucun droit à la tolérance** puisque leur système renverse toutes les croyances »*

⇒ Pas de liberté, ni citoyenneté, pas de société ni de lien social, pas de vie politique et économique, **sans croyance en un dieu :**

« le citoyen est d'abord un homme qui croit »

et l'Etat doit accepter toutes les croyances des H

→ les droits de l'H sont soumis aux valeurs chrétiennes, la **raison** à la **foi**.

≠ **En république laïque** : rien d'autre n'est demandé à un H pour être citoyen que de **disposer de sa raison**, de sa liberté de conscience **pour qu'il puisse exercer le pouvoir de citoyen** ⇒ **nécessité de l'école « laïque » pour faire fonctionner la république**

→ **Pas de société libérale** sans rôle politique et social des religions et de la foi :

⇒ **les sociétés libérales ne peuvent pas être laïques**

□ Pourquoi la religion est-elle nécessaire à la société libérale ?

- ▶ pour la **stabilité interne** de **chacun** et **de la société** que les turbulences de la concurrence et le libre échange peuvent déséquilibrer : elle permet le « **vivre ensemble** » pour que les individus (isolés) « **fassent société** »
- ▶ pour la **fiabilité** exigée de chacun dans les rapports commerciaux pour faire les **contrats indispensables à la vie économique et sociale.**
- ▶ pour **l'éducation morale** nécessaire à une vie sociale très individualiste
 - nécessaire à **l'exercice du pouvoir** : la **moralité religieuse** est exigée des **gouvernants** (cf aux USA)

- Elle développe des **comportements indispensables à l'économie de marché** : (Weber)
 - la responsabilisation individuelle (≈ celle de l'H seul face à dieu)
 - l'habitude de l'**obéissance** aux forces supérieures (≈ respect de l'ordre « divin libéral »)
 - le goût du **travail intense** (pour reconquérir la confiance en soi et poursuivre la lutte pour la foi)
 - Le goût de l'**accumulation de biens et du profit** (sans consommer, par ascétisme relig.)

Cf Weber « *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme* » :

➔ **il y a un rapport entre idéologie religieuse et mise en œuvre du capitalisme** :

- Weber analyse le capitalisme et l'éthique protestante pour vérifier son **hypothèse** de l'existence d'une adéquation **entre l'esprit de l'Éthique protestante et l'esprit du capitalisme** □

Aron *« Une interprétation du protestantisme a créé des motivations qui ont favorisé le régime capitaliste. Les conceptions religieuses exercent une influence sur l'orientation que les H donnent à leurs activités. »*

ainsi : *« l'homme finit par confondre l'exigence du travail et le commandement de Dieu »*

► **Les choix économiques d'une société peuvent être orientés par le système de croyances religieuses auquel les H ont été éduqués**

⇒ **les Etats peuvent donc avoir intérêt** à ce que les hommes aient des croyances qui développent des comportements qui servent les intérêts de la politique économique

► Trump : *« nous allons protéger les religions »* (importance des évangélistes, créationnisme à l'école)

M. Romney (repub. opposé à Trump) : *« Notre constitution a été conçue pour un peuple moral et religieux. La liberté a besoin de religion comme la religion a besoin de la liberté »*

⇒ Le régime de liberté religieuse du libéralisme n'est pas la laïcité républicaine

Quelles différences ⇒ **Qu'est ce qui définit la laïcité ?**

Laïcité : *principe* constitutionnel depuis 58 ; juridiquement définie par la loi de 1905

art. 1 : « La République assure la liberté de conscience . Elle garantit le libre exercice **des** cultes sous les seules restrictions édictées ci-après dans l'intérêt de l'ordre public »

⇒ assure la **liberté de conscience absolue** pour H et F, individuellement

⇒ Garantie de la **liberté d'expression de tous cultes**, à égalité de traitement

⇒ **priorité de la liberté de conscience** sur la liberté religieuse

art. 2 : « *La République ne reconnaît, ne salarie, ni ne subventionne aucun culte* »

- ▶ **La république connaît mais ne reconnaît pas les religions** : elle ne s'occupe ni de leur organisation, ni de leur financement, ni de la formation des officiers du culte.
- ▶ La liberté religieuse est garantie à tous les cultes / à l'Etat et / aux autres religions contre leur **renoncement au pouvoir politique**
- ▶ **la laïcité** s'oppose à toute **religion d'Etat** et à toute **hégémonie d'une religion** sur une autre

□ 3 conditions d'application de la loi de 1905 qui différencient la laïcité du régime de liberté religieuse

(a) Primat de la liberté de conscience sur la liberté des religions :

→ la loi protège les H et les F avant les religions et **l'unité de la société** contre **communautarisme**

≠ **le régime de liberté religieuse** protège d'abord les communautés religieuses (contre l'Etat)

(b) Séparation de l'Etat et des églises avec **Neutralité de l'Etat** qui conduit à **délimiter 3 espaces** de vie sociale des H : **public** (réserve laïque), **civil et privé** (liberté d'expression)

(c) **Nécessité d'une école publique et laïque** qui forme *tous* les enfts à la **raison** par et à une **même culture rationnelle** (→ **programme national**) pour en faire les **citoyens** (= *civiques b et souverains*)

Remarque : les régimes de politique religieuse dans le monde :

La laïcité, fixée par la loi de 1905, n'est pas seulement **une sécularisation**, elle **n'existe dans aucun autre pays**

- ▶ **La non croyance est mal perçue** dans les pays libéraux ; la tolérance peut changer de camp (cf. en Inde : musulmans interdits de citoyenneté)
- ▶ **L'UE** (traité de Lisbonne 2009) a **refusé la référence à la laïcité** pour un *« dialogue ouvert, transparent et régulier entre l'Union et les églises »*, prôné par les régimes libéraux
- ▶ **Forte influence des Eglises chrétiennes au parlement européen** (sur les droits des F).
+ **hégémonies d'une religion** (en Pologne, Autriche, Italie, en GB, en Suède, en Allemagne, USA etc.)
- ▶ **enseignement religieux obligatoire** dans nombreux pays ; enseignement créationniste aux USA

◆ **En France** : **pressions** pour **une laïcité « ouverte » « inclusive »** qui détruit la laïcité

projets : Faire de la loi de 1905 une règle évolutive et modifiable, pour :

- traiter à égalité liberté de conscience et liberté religieuse et valoriser la croyance par rapport à la non croyance,
- mettre **fin à la séparation Eg-Et** par la **reconnaissance des religions** (financer) et sortir les religions de la sphère privée
- mettre **fin à l'égalité de traitement des religions** avec prééminence de la religion chrétienne (/ à la religion musulmane)
 - ▶ il s'agit de s'aligner sur les régimes libéraux de l'UE

3/ A. Smith : fondateur de l'économie politique moderne et de l'économie libérale fondée sur le **travail comme source de toute valeur** (*La richesse des nations*)

- **Méthode pragmatique** : **observer** les comportements humains dans la société pour élaborer des théories politiques et sociales fondées sur la **nature des hommes**

- **Principe 1^{er} du bonheur et de la vie en société** :

« *Laissons s'exprimer les égoïsmes privés* » **pourquoi ?**

(a) Parce que cette liberté des intérêts particuliers est l'expression de la **nature humaine** (→ de tous les H) qui sait spontanément ce qui lui est **utile à la vie et au bonheur**

- cet intérêt personnel vécu en société devient **vertu sociale et morale** parce qu'il défend la vie

(b) A cause du rôle de « **la main invisible** » :

concept clé du libéralisme économique et du capitalisme :

*« chaque individu travaille nécessairement à rendre aussi grand que possible son revenu annuel et celui de la société. Son intention n'est pas de servir **l'intérêt public**, il ne sait même pas à quel point il peut être **utile** à la société. Il ne pense qu'à se donner personnellement le plus de sécurité, (...) et à ce que son produit ait le plus de valeur possible »*

Il ne pense qu'à son propre gain. En cela, il est conduit par une main invisible à remplir une fin qui n'entre nullement dans ses intentions. Tout en ne cherchant que son intérêt personnel, il travaille bien plus efficacement pour l'intérêt de la société »

*« les **intérêts particuliers** et les **passions** des individus les portent naturellement à diriger leurs capitaux vers les emplois qui sont les plus avantageux à la société »*

⇒ c'est en poursuivant librement leurs **intérêts personnels**, leurs **passions** et leurs **sentiments** que les H font **la richesse et le bien commun** çàd une société heureuse et vertueuse qui réalise la **meilleure égalité possible**

□ **Conséquences :**

▶ **L'économie** est la **base de toute vie sociale** et la **politique** n'est pas autre chose que la **gestion économique** de la société nécessaire à la vie humaine

▶ **et l'économie « naturelle » aux hommes, c'est le libéralisme**

- avec son mécanisme d'économie de marché, de commerce, de libre concurrence,

- avec la **priorité donnée à la liberté** individuelle sur l'égalité : les lois égalitaires freinent la liberté individuelle et compromettent la **prise de risque nécessaire**

▶ précisions sur la **nature et l'intérêt de ce mécanisme libéral** □

▶ la liberté laissée à chacun de commercer et d'**entreprendre** liée à la **concurrence** fait **baisser les prix et les profits** : ce qui pousse les individus à commercer et entreprendre **ailleurs**, ce qui crée de **nouvelles activités** et de **nouvelles sources de commerce et de richesses, des relations avec d'autres pays**

⇒ la **paix** et la **richesse collective** augmentent et tout le monde en bénéficie ici et ailleurs

⇒ **ce mécanisme économique est naturel** à l'H : c'est donc le meilleur possible et pour *toutes* les sociétés (= discours actuel de l'OCDE)

▶ **il faut donc tout faire pour le « laisser » se déployer sans entrave :**

➔ idéologie du néolibéralisme avec « **concurrence libre et non faussée** » qui refuse la régulation keynésienne.

« L'ordre naturel se réalise de lui-même dans la liberté des agents économiques selon le postulat de l'harmonie spontanée de la recherche des intérêts privés et de la formation de l'intérêt général

⇒ **le libéralisme est l'économie « naturelle » aux hommes**

« L'idée centrale est que le libre jeu des appétits particuliers et de la concurrence aboutit nécessairement automatiquement et aux moindres frais à un état d'équilibre çàd à une adaptation de la production à la consommation, à un régime d'échanges, de prix et de rémunération des services exactement commandé par l'état des besoins et du marché »

(Clément Colson, membre de l'école d'économie de Paris : cours d'économie politique, 1915,)

« L'effort individuel agissant librement constitue en général, le moyen le plus efficace de pourvoir aux besoins des hommes. Le but étant la satisfaction des besoins des individus, ceux-ci ont plus de chance de l'apercevoir clairement qu'une autorité quelconque.

⇒ le moins d'Etat possible, le plus d'initiatives individuelles non contraintes

Comme moyen, la libre concurrence est le meilleur stimulant et donne la direction du mouvement économique aux plus aptes, non pas toujours, mais plus souvent que le ferait l'hérédité du pouvoir ou l'élection »

□ autres conséquences de ce système :

►1 **l'intérêt général** ne peut être que la **somme des intérêts particuliers** qui sont les moteurs du mécanisme libéral **et la société** = somme d'individus isolés

« l'intérêt général n'est pas autre chose que la somme des intérêts particuliers et le premier des intérêts généraux c'est que chaque droit particulier soit respecté, ne soit jamais injustement sacrifié à d'autres ; l'Etat, gardien de la règle du jeu du marché libre et responsable de la satisfaction des besoins collectifs, a des responsabilités que les libéraux modernes ne songeraient pas à nier » (Colson)

►2 **deux choses sont à l'origine des richesses :**

- **Le travail** est le **cœur des richesses** que le **commerce** transporte
- **L'invention**, l'innovation, la capacité d'entreprendre et d'organiser

⇒ **Le travail** doit être **organisé** pour être le plus efficace et utile pour tous :

→ Pour *rentabiliser* la productivité, créer des *emplois*, augmenter les *compétences*, *réduire les temps de production*, Il faut **diviser le travail** :

Mais la division du travail ne fait que « *suivre les penchants naturels des H* »

→ **Le travail est source et mesure de toute « valeur » :**

- de la « **valeur d'échange** » des marchandises mais aussi de la « **valeur d'usage** » pour laquelle elles ont produites et échangées, et finalement pour le **capital**.

⇒ **le capital tient sa valeur du travail des hommes**

→ **l'argent et le capital n'ont aucune valeur en eux-mêmes = moyens** pour commercer plus et mieux, investir, innover et entreprendre au profit du progrès de toute la société (≠ néolibéralisme)

► Finalité du système économique : consommer pour satisfaire les besoins humains

« *La consommation est l'unique but de toute production et on ne devrait s'occuper de l'intérêt du producteur qu'autant qu'il le faut pour favoriser l'intérêt du consommateur* » même si ce sont « *les producteurs qui ont été les inventeurs de tout ce système* »

► cependant : dans ce système, les inégalités sont inévitables

► dichotomie entre efficacité par la concurrence et équité :

→ c'est le rôle de la justice de corriger les inégalités par la régulation

◆ Ces analyses du travail comme source de toute valeur sont à la base des théories économiques libérales classiques et aussi de Marxistes .

+ source du socialisme « nordique »

► **Rôle de l'Etat** permettre au mécanisme libéral de se déployer et de se développer :

□ **protéger et réguler** la concurrence des libertés et intérêts particuliers, la propriété privée

□ garantir la **paix intérieure et extérieure à l'Etat**

□ renoncer au **colonialisme** qui privilégie des relations écon. avec la métropole
= obstacle au libre-échange

mais aussi :

□ **prendre en charge ce qui n'est pas rentable** mais **indispensable** : les institutions, l'école, la culture, le patrimoine immobilier.

Pour Smith et tous les libéraux de l'école anglaise :

Un Etat qui cherche à diriger l'économie, l'industrie, etc. est « **subversif** »
« il retarde les progrès de la société vers l'opulence (...) ; il diminue la valeur réelle du produit annuel des terres et du travail de cette société » (...). Tout H tant qu'il n'enfreint pas les lois de la justice, demeure en pleine liberté de poursuivre la route que lui montre son intérêt et de porter où il lui plaît son industrie et son capital concurremment avec ceux de toute autre classe d'hommes » (Smith)

NB: analyse de **Chapoutot** : on retrouve cette idée dans le régime nazi libéral :

il faut « **pulvériser l'Etat** » et les fonctionnaires, trop statiques, « *qui freinent l'écoulement des flux vitaux* » nécessaire à une société « *en mouvement* »

→ Mettre à la place des **agences** avec **projets, missions**, temporaires plus souple et moins cher que l'Etat et les entreprises publiques)

(→ années 70/80)

3/ **J-S Mill**, moraliste, économiste, fondateur de « *l'utilitarisme* » : Le bien c'est l'utile , ce qui est réponde aux besoins naturels de chacun :

« *Laissez les vices, les désirs les pulsions individuelles s'exprimer. Il n'y a pas besoin d'une régulation interne* »

► **Faire ce qui est utile pour soi est la source du bonheur et de la morale, toujours bénéfique à la société :**

→ laisser vivre la concurrence des passions car elles expriment les besoins de chacun d'où naît l'équilibre social et l'égalité durables et justes

□ la **vie en société** est porteuse d'une sorte **main invisible sociale et morale** :

→ **Elle** est ce qui **humanise et moralise** les individus : s'il est seul, l'H peut faire **le mal** : c'est le **rapport aux autres et les sentiments** qui équilibre les actes individuels

⇒ importance du rôle de l'éducation par l'école :

→ Elle « *apprend à faire coïncider le bonheur propre avec celui des autres (...)* »
en développant la **sympathie**

■ la justice doit être pragmatique, rejeter toute transcendance du bien et du juste : il faut observer la nature dans la société et la suivre :

⇒ le juste et l'injuste sont des questions de vie pratique avec des repères :

- **La souveraine injustice** : enlever à un H sa liberté et le dépouiller de sa propriété

- **L'égalité n'est pas le critère de la justice** : elle varie selon les opinions ;
l'impôt égalitaire est une mauvaise idée car il peut être injuste

- Le plus vital **des intérêts** : la **sécurité de chacun**

→ rôle sécuritaire de l'Etat + moyens de défense individuels

⇒ **Rôle de la justice et de l'Etat** :

protéger les libertés et les intérêts particuliers par des règles naturelles de justice et garantir **des sanctions** en cas de transgression

➔ **Finale**ment : seul pilier de la justice : **l'utilité = ce qui sert à la vie humaine**

*« la justice est le nom approprié à certaines utilités sociales et morales qui sont bien plus absolues et impératives que toutes les autres.(...) C'est un ensemble de nécessités morales et sociales toujours révisables par des cas particuliers :
c'est l'utilité qui est juge »*

NB: Mill veut l'émancipation des femmes et s'oppose à la **colonisation**

Pour résumer les caractères et les choix du libéralisme :

- **confiance** dans la **nature humaine** (+ que dans la raison) qu'il faut observer et suivre : □ protéger la **liberté** individuelle et prioriser la **liberté** sur **l'égalité**
- **rôle** non dirigiste de **l'Etat qui doit** réguler et protéger la concurrence des libertés et des intérêts particuliers ; la propriété privée ; le commerce et l'économie de marché ; la **liberté d'expression** des religions et des H
- **Recherche de la paix** par la mise en œuvre des **échanges commerciaux**
- **favoriser** la recherche de la **satisfaction des besoins** : par la libre poursuite des intérêts particuliers, **l'accumulation des richesses**, **l'économie de marché** et la division du **travail**
- nécessité des **religions et de la croyance** dans l'espace de tous : → **stabilité** , **lien social**, fonctionnement **de l'économie de marché**.

- **rôle pragmatique mais très important de l'école** : apprendre les comportements qui préparent les enfants à être opérationnels dans la société de marché

NB : le néolibéralisme retrouve ce rôle de l'école pour **fonder « l'H néolibéral »**

- **Société** = véritable agent politique et moral = somme d'individus liés par la foi, la concurrence et la société de marché pour le plus grand bonheur possible.
- **Intérêt général** = sommes des intérêts particuliers

Conclusion :

- ⇒ **Les différences** sont donc très fortes entre le libéralisme et le républicanisme laïque sans qu'il y ait à les **hiérarchiser: ce sont deux façons de répondre à la question politique d'un Etat et d'une société humaniste**
- **Mais le passage au néolibéralisme** qui veut être un « nouveau » et une « radicalisation » du libéralisme après la crise de 29 et qui façonne notre monde actuel n'apparaît plus à personne comme une suite de l'humanisme des lumières ...

III - Libéralisme radical , nouveau libéralisme, ou néolibéralisme

(ou libéralisme financier ou managérial)

- **né dans les années 30**, aux **USA** (new deal de Roosevelt, puis Freedman,) et en **Allemagne** (avec le rejet de l'Etat et le management nazi, la naissance de l'ordolibéralisme de Rustaw) et **Hayek** Autriche et GB) adversaire de **Keynes** (GB) pour réagir à la crise (du libéralisme) de 29 (« il faut en finir avec le laisser faire ») et réguler voire construire la concurrence mondiale.
- **testé** plus tard au Chili avec Pinochet, repris par Thatcher et Reagan (70-80)
- **introduit en France avec R. Barre et Giscard d'Estaing** dans les années 70 avec des pauses (81-82) et des accélérations (83, 95, années 2000, et aujourd'hui)

□ Actes et hommes fondateurs : 2 grands courants selon le rôle de l'Etat régulateur :

- **colloque Lippman** de 1938 : acte de naissance du « nouveau libéralisme », plutôt pro-régulation, en recherche d'une 3^{ème} voie.
- **Milton Friedman** : très anti-étatique et libre marché, soutient de Pinochet, membre le plus connu de l'école de Chicago
- **les chicagos boys** = groupe d'économistes chiliens, inspirateurs directs de Pinochet
 - école de Friedman
- **L. Erhard, Rustow** : initiateurs de l'ordolibéralisme allemand : l'Etat doit encadrer l'économie, + rôle de la religion.
- **F. Hayek** : Leader du néolibéralisme après 45, adversaire de **Keynes**, admirateur de Smith : autrichien, enseigne en GB, conseiller de Pinochet, inspirateur de Thatcher (79-90) et Reagan (81-89) Il plaide pour une **utopie libérale, radicalisée** : □

« si nous voulons éviter le développement du socialisme totalitariste, nous devons être capables d'offrir un programme libéral neuf, qui attire l'imagination.() Ce qui nous manque c'est une **utopie libérale** qui soit un programme qui ne soit ni une défense des choses existantes ni une forme diluée du socialisme, mais un véritable **radicalisme libéral** (). Ce que le vrai libéral doit apprendre du succès des socialistes, c'est que c'est leur **courage d'être utopique** qui leur a apporté le **soutien des intellectuels** et donc une influence sur l'opinion publique () Si nous pouvons retrouver la croyance avec le pouvoir des idées qui était la marque du libéralisme à sa meilleure époque, la bataille n'est pas perdue. Le renouveau du libéralisme est déjà en cours dans plusieurs parties du monde. »

Les intellectuels et le socialisme, 1949

□ **le projet néolibéral ne touche pas que l'économie = projet pour une nouvelle société**

- ▶ **Poursuivre les idées du libéralisme** : liberté individuelle, économie de marché, libre-échange, concurrence, rejet de l'Etat dirigiste, et de toute planification économique ;
- ▶ **Ne pas transiger avec les idées socialistes** : rejet de toute idée de lutte des classes, et pour certains d'un libéralisme « de gauche » (Keynes) qui prône une redistribution.
- ▶ **Ne pas céder aux plaintes populaires**, avoir le courage de son utopie
→ trouver des moyens de **motiver les H** pour plus de performance (bonheur au travail, laisser le choix des moyens mais non des fins, etc.)
- ▶ **Changer les hommes, leurs idées, leur culture, et les diverses missions de l'Etat social pas seulement l'économie** : ▶ véritable changement de société
- ▶ **Engager les intellectuels, les «élites»**, dans le nouveau projet de société

□ Comment définir le néolibéralisme ?

Que veut dire qu'il est une radicalisation du libéralisme ?

- ▶ **C'est un capitalisme** : recherche de profit effectué sur la plus-value çàd : marge entre salaires et prix de revente des produits du travail = capital (pour entretenir et réinvestir)
- ▶ **C'est un capitalisme financier** : le profit n'est pas réutilisé en priorité pour investir mais pour enrichir les **actionnaires** qui dirigent l'économie
 - ▶ il s'agit de diminuer le coût du travail pour augmenter le capital
- ▶ **Il libéralise l'économie et le domaine social** : **privatisations** des entreprises, des services publics (hôpitaux, sécurité sociale, écoles, universités, retraites, etc.)
- ▶ **Retrait du rôle de l'Etat des choix économiques** « toute règle étant une entrave au marché », mais **rôle renforcé** pour servir la nouvelle économie libérale □

► Redéploiement de l'Etat au service de l'économie de marché :

⇒ dimension autoritaire du néolibéralisme :

Hayek : *« il vaut mieux une dictature de droite qu'un socialisme démocratique »*

« je préfère un dictateur libéral à un régime démocratique sans libéralisme »

Rustow : *« Il faut un Etat fort pour une économie libre »*

► question des néolibéraux devant les revendications populaires:

Comment limiter la démocratie sans rompre ouvertement avec la démocratie représentative ? = quelle gouvernance pour installer la violence du néolibéralisme ?

→ il faut un Etat fort mais dévolu à la protection de l'économie de marché, des grandes entreprises, des banques et des actionnaires.

comment ?

- ▶ mise en place de **chefs d'Etat qui gouvernent comme des «chefs d'entreprise»** (Berlusconi, salvini, Trump, ...)
 - avec consignes :
- ▶ **interdire toute forme de redistribution** = par l'impôt, les salaires, les services publics, çàd **mettre fin à l'Etat (politique) social, protecteur.**
- ▶ **mettre en place une « gouvernance » efficace, utile et pragmatique :**
- ▶ **transformer radicalement la manière de gouverner : débureaucratiser,**
passer d'un **Etat dirigiste** à un **Etat fort au service du néolibéralisme**
- ▶ **Mettre en place un nouveau système d'organisation du travail : management**
rationaliser, optimiser les tâches et le temps de travail, pour rentabiliser la production et améliorer les performances
 - ▶ **« faire plus avec moins »**

➤ **Mettre en place des agences de travail** limitées à des lieux, à des missions éphémères avec **objectifs et finalités** mais sans indications des **moyens** :

→ on parle de travail par *projets* et par *équipes*, « *piloter par les résultats* », d'évaluation

➔ les hommes sont responsables des **moyens** et des **résultats** sans décider des **finalités** → illusion **d'égalité** (plus de classes sociales) illusion de **liberté** : il faut bien motiver les « ressources humaines » :

« *en transférant la responsabilité, vous transférez la culpabilité* » Chapoutot

Cf. aussi les « *managers du bonheur* » pour faire accepter les exigences drastiques

ex : privatisation de la poste : **objectif** supprimer 22000 emplois, liberté des **moyens** même **politique** dans les **hôpitaux** et dans **l'école**, 1ères cibles de « libéralisation » des Etats néolibéraux

➔ il faut **gouverner avec des experts** et des **technocrates** et non des **citoyens** (élections = illusion de démocratie) :

⇒ **pour cela : financement et orientation de recherches** au service des choix des Etats néolibéraux (informatique, éducation, économie) : il faut **innover**

➔ **Utilisation des technologies** pour **contrôler** et **formater** les populations :

D. Philippova, *Technopouvoir. Dépolitiser pour mieux régner*

« L'objectif des technologies numériques est de faire advenir l'Homo Oeconomicus, ce que j'appelle "l'homme sans qualité". C'est un homme sans subjectivité qui se réduit à « l'homme data », gouvernable et prévisible, (une « ressource humaine »), très pratique pour le pouvoir. »

« La neutralité technologique est une fiction, une illusion. La technologie n'a jamais été neutre. Elle a été instituée dans une certaine violence contre l'environnement, contre les corps, et donc jamais de manière neutre. »

➔ **constituer des Etats sécuritaires** = état d'urgence permanent, développement de protection extérieure aux H qui les rend **dépendants et hostiles** à tout ce qui est **étranger et inconnu** (→ xénophobies, racisme)

➔ **Privatiser et libéraliser l'école** :

- **1** - en la « territorialisant », décentralisant → placer sous tutelle des entreprises, des parents ; dénationaliser les examens ;

- **2** - En imposant des **objectifs** nouveaux et communs à l'UE : → 8 **compétences** évaluées par PISA □ OCDE, qui orientent tous les enseignements de l'UE)

et des **formes d'enseignement** : travail par *équipes*, par *projet*, parcours individualisés, avec accumulation et autoévaluation du « *capital de compétences* » pour s'orienter soi-même

→ l'élève devient responsable de sa scolarité

→ il s'agit de former « **l'Homme libéral** » = « **entrepreneur de lui-même** » qui choisit son « **parcours individualisé** » → illusion de liberté

□ et pour cela: de préparer les élèves à être « **employables et flexibles** » (Laval) **adaptés aux exigences** de la nouvelle société libérale présentées comme inéluctables : « il n'y a pas d'alternative » (Thatcher)

⇒ Nous sommes à l'opposé de l'idée « **d'instruction publique** » pour **émanciper** et préparer l'H libre et le citoyen par la confrontation des esprits aux connaissances rationnelles.

▪ **3** ▪ En modifiant les **structures et la « gouvernance »** des établissements **scolaires** : directeurs –employeurs, meneurs de projets, recruteurs d'équipes, mais avec autorité aux recteurs (représentants du ministre) sans **choix des fins**.

- ▶ Même chose pour les **hôpitaux** qui doivent devenir des **entreprises rentables** :
 - gouvernance managériale qui donne à tous l'illusion du pouvoir : avec injonctions aux personnels (médecins et infirmiers, aide-soignants,) à travailler en **équipe** sur des **projets** qu'ils conçoivent et *évaluent* et sont ainsi responsables des *résultats* sans choisir les objectifs (réduire le temps, les personnels, etc..)
- ▶ **Avec Souvent** : valorisation des **croyances religieuses** qui sont une force de cohésion et de stabilité, et aussi une force d'appui pour que règne un ordre moral et social (Cf les pays d'UE de l'Est)

► imposer **une novlangue** (médias, écoles, universités) pour formater les esprits au nouvel ordre économique et culturel, à un nouveau monde, sans mobiliser les consciences et **prévenir toute opposition**

« Au lieu de parler de citoyenneté, de politique, de démocratie, d'école on parle de « bonne gouvernance », « d'acceptabilité sociale », de « bonne finance », « d'économie de la connaissance ». C'est une manière de priver tout le monde du lexique politique qui a été le sien pendant des siècles pour comprendre le monde, au profit d'un jargon managérial qui ne veut rien dire (...) qui ne donne aucune prise sur la réalité qui détermine la vie réelle des gens qui du coup leur échappe ». Sociologue canadien cité par Chamayou

- les hommes perdent sans en avoir conscience le sens du monde où ils vivent, le sens réel de leur actes et la maîtrise de leur destin

Rappelons Klemperer et la langue du III ème reich :

« Le nazisme s'insinua dans la chair et le sang du grand nombre à travers des expressions isolées des tournures, des formes syntaxiques qui s'imposaient à des millions d'exemplaires et qui furent adoptées de façon mécanique et inconsciente.(...) Cette langue ne se contente pas de penser à ma place, elle dirige aussi mes sentiments, elle régit tout mon être moral d'autant plus naturellement que je m'en remets à elle naturellement »

Cf: le rapport établi par **Chapoutot** entre **management de l'Etat néolibéral d'aujourd'hui** et le **management nazi** : Il fallait aussi « ***faire plus avec moins*** », avec une **volonté très « libérale »** de « ***pulvériser l'Etat*** » (protecteur) et **ses lois** au profit d'une relation « naturelle » et directe d'empathie de chaque homme (racialement pur) avec le führer qui ne pouvait que décider de ce qui était le meilleur pour chacun (relation directe de chaque H avec le chef = dictature)

On connaît les conséquences que de moins en moins de gens contestent :

- **creusement des inégalités** : augmentation de la pauvreté, enrichissement du capital, des riches
- **Instauration Etats autoritaires-sécuritaires** inflexibles face aux revendications mais créateur d'un ordre moral
- **Pertes des contre-pouvoirs**, des corps intermédiaires remplacés par des structures serviles
- **Disparition de l'Etat social** au profit d'une Etat manager
- **Disparition de la citoyenneté** au profit de l'homme libéral

- **Fin de l'école publique émancipatrice**; d'une université et d'une recherche autonomes au profit de la demande politico-économique
- **individualisme** dans toutes les sphères de la société préparée à l'école et avec l'impact des écrans et réseaux sociaux doublé d'une incantation au « vivre ensemble »
- **extinction progressive des caractéristiques nationales des cultures** et des langues au profit d'une **culture et d'une langue uniformisante** du management, de la libre entreprise et de la concurrence.
- Exploitation-dévastation de la planète ...

CONCLUSION : On comprend pourquoi le néolibéralisme est en crise et que les peuples se révoltent.

Le libéralisme était une utopie humaniste, confiante dans la nature humaine
cette utopie s'est transformée en un **régime politico-économique destructeur d'humanité**

Le ver était-il dans le fruit dès le départ ? C'est à cette question que j'ai tenté de répondre en interrogeant les origines du libéralisme et particulièrement :

□ **son rejet de l'égalité comme principe 1er** au profit de la concurrence des **libertés individuelles** et des intérêts particuliers

□ **son choix de l'utile et du pragmatisme pour conduire la** politique, l'économique la vie sociale et culturelle comme aussi les actes individuels, contre les théorisations et les connaissances rationnelles

□ sa défiance de **l'Etat dirigeant** au profit d'un **Etat régulateur servile de la société et de l'économie de marché**

□ la confusion de la **politique et de l'économie** avec une délégation du pouvoir politique à une **société dévolue au commerce, à la concurrence et au marché libre**

□ son choix de la **foi et de la religion**, d'une **nature humaine** dirigée par ses **sentiment** et ses **passions** contre la **froide raison, la loi et la laïcité**

□ la préférence pour un **citoyen libre** par sa nature, sa croyance et ses richesses plutôt que par une **raison apprise** au contact des savoirs rationnels

Chacun peut désormais juger

● Bibliographie

● République

- **J.J. Rousseau**, *Du contrat social* ▪ **E. Kant**, *Projet de Paix perpétuelle*
- *1789, recueil de textes et documents du XVIII à nos jours*
- **R. Debray**, *La République expliquée à ma fille* (Seuil)

● Libéralisme et néolibéralisme

- **D Hume**: *Traité de la nature humaine* ▪ **A Smith**, *La richesse des nations* ▪ **J. Locke**,
- *Lettre sur la tolérance* ▪ **J.S. Mill**, *De l'utilitarisme*
- **R. Aron**, *Etudes politiques* ▪ *Les étapes de la pensée sociologique* (NRF Gallimard)
- **G. Chamayou**, *La société ingouvernable* . (La Fabrique, 2018).
- **Victor Klemperer**, *LTI, la langue du Troisième Reich. Carnets d'un philologue*, (livre de poche, 2002)
- **J. Chapoutot** : *Libres d'obéir: le management, du nazisme à la RFA*. (Gallimard 2019)
- **B. Steagler** : *Il faut s'adapter* (Gallimard, 2019) ▪ **P. Dardot, C.Laval** : *Ce cauchemar qui n'en finit pas. comment le néolibéralisme défait la démocratie* (La découverte, 2016)

- **P. Dardot, C.Laval** : *Ce cauchemar qui n'en finit pas. Comment le néolibéralisme défait la démocratie* (La découverte, 2016)

• Laïcité :

- **C. Kinzler**, *Penser la Laïcité* (Minerve)
- **H. Péna-Ruiz**, *Qu'est ce que la laïcité* (Gallimard)

• Ecole :

- **Condorcet** *In vive l'Ecole républicaine, textes et discours fondateurs* (Librio)
- **J Jaurès**, *De l'éducation (anthologie)* (syllepse)
- **H. Péna-Ruiz**, *Qu'est ce que l'école ?* (folio Gallimard)
- **A. Prost**, *Histoire de l'enseignement en France (1800 -1967)* (A. Colin)
- **E. Kant**, *réflexions sur l'Education*, (vrin)
- **C. Laval, I. Bruno, P. Clément**, *La grande mutation. Néolibéralisme et éducation en Europe* (Syllepse)